

Réponse à la question écrite de M. Patrick Huguet relative aux relations entre Lyon et Minsk, capitale de la Biélorussie

M. LE PRESIDENT : M. Huguet n'est pas là pour entendre mais on lui transmettra la réponse par écrit.

M. DACLIN Jean-Michel, Adjoint : Je veux bien dire deux mots sur le lien avec Minsk. Je ne comprends pas pourquoi Louis Pradel qui n'était pas forcément un fanatique des relations internationales, s'était pris d'amour pour la ville de Minsk en 1976, mais il avait passé un accord de jumelage avec cette ville et Raymond Barre l'avait confirmé en 2000, bien que rien ne se passait à l'époque entre Lyon et Minsk.

Cela fait partie des 48 jumelages qui existaient à Lyon, nous en avons supprimé plus de la moitié parce qu'ils ne servaient à rien. Ils coûtaient cher et employaient beaucoup de temps aux collaborateurs. En plus, vous avez peut-être dû entendre dire que la Biélorussie n'était pas un modèle de démocratie parfaite, c'est le moins qu'on puisse dire.

Les choses ont semblé s'améliorer il y a deux ans et puis tout d'un coup le principal opposant a disparu de la circulation dans des conditions pour le moins suspectes. On se rend compte que les médias d'opposition ont tous été obligés de disparaître. Actuellement, je ne pense pas qu'il soit très honorable d'être dans ce pays. Loukachenko, le Président, ne semble pas très fréquentable.

Voilà ce que j'aurai à dire à M. Huguet qui défend ce pays pour des raisons que j'aurai bien voulu entendre.

M. LE PRESIDENT : Nous lui transmettrons la réponse par écrit.

(La séance est levée à 18 h 50.)